

La Marseillaise
19 mars 1998

ROBIN DES BOIS

Association de protection de l'Homme
et de l'environnement
14, rue de l'Atlas - 75019 Paris
01.48.04.09.36

Bouches-du-Rhône

Société

Pollution industrielle dans Marseille

Des récupérateurs de cuivre provoquent une fuite sur un transformateur à pyralène

Une dizaine de litre de pyralène se sont échappés d'un transformateur hors tension sur un site commercial à l'abandon dans le 15^e arrondissement de Marseille. Le bon réflexe des riverains a permis avec les secours d'éviter le pire.

UNE équipe d'agents d'EDF appelé par des riverains a surpris mardi vers 15h50 deux individus en flagrant délit de vol par effraction de bobinages de cuivre sur un transformateur électrique à pyralène.

Au cours de l'opération, une dizaine de litres de cet isolant à la toxicité redoutable se sont échappés du transformateur hors tension abandonné sur le site des anciens établissements Casino à l'angle du chemin des Aygalades et du boulevard du Capitaine Jèze dans le 15^e arrondissement de Marseille.

Les marins-pompiers ont aussitôt transportés les deux individus âgés d'une trentaine d'années au centre anti-poison de l'hôpital Salvatore où une décontamination complète a été pratiquée. Les deux ferrailleurs qui s'étaient prémunis en revêtant des gants n'ont en définitive pas été intoxiqués et ne présentaient aucune lésion cutanée.

Le véhicule « Risque technologique » des marins-pompiers a effectué des relevés jusqu'à 19h00 qui ont établi la présence d'une pollution à froid. Le pyralène ne s'est en effet pas enflammé. La direction régionale de l'industrie et de la recherche (DRIRE) a pu rentrer en contact avec les anciens propriétaires de ce transformateur privé (EDF n'en est plus le propriétaire) tandis qu'une société spécialisée était sollicitée pour l'enlèvement des cinq litres toxiques. L'entreprise lyonnaise TREDI est intervenu pour procéder à la récupération du pyralène et du transformateur, indiquait hier un cadre de permanence

à la direction d'EDF à Marseille. Les opérations d'enlèvement étaient toujours en cours sur le site gardé par la police.

Les deux auteurs de la fuite et de la tentative de vol ont été ensuite auditionnés au commissariat du secteur nord. Aucune information n'a été communiquée sur les suites judiciaires données éventuellement à cette affaire dans l'hypothèse d'un dépôt de plainte de la ville ou des autorités.

Le pyralène ne présente à froid aucun risque aigü sauf pour l'environnement. Cet élément toxique a pour particularité de s'accumuler et de se transmettre dans la chaîne humaine.

Le bon réflexe des riverains a permis sans doute d'éviter une pollution plus étendue. On n'ose imaginer les conséquences environnementales de l'abandon d'une dizaine de litres de ce puissant toxique au coeur de Marseille sur un site oublié de tous.

David COQUILLE